

REPONSES AU QUESTIONNAIRE : PROMENONS-NOUS DANS LE MUSEE...

1- Ernest Hébert est né à Grenoble le 3 novembre 1817 et est décédé à La Tronche, le 4 novembre 1908, il a traversé une grande partie du XIXe siècle. L'essentiel de son œuvre se situe sous le Second Empire et la Troisième République.

2- Amélie Hébert, la mère du peintre, a acheté le domaine de La Tronche en 1821.

3- Hébert et Stendhal, de son vrai nom Henri Beyle (1783-1842), étaient cousins.

4- Après la mort d'Ernest Hébert, sa femme Gabrielle (1853-1934) hérite de ses biens. Elle décide de conserver le domaine et d'en faire un musée pour préserver la mémoire de son mari.

5- Hébert passe une licence de droit à Paris, afin de devenir notaire selon la volonté de son père.

6- A dix ans, Ernest entre dans l'atelier de Benjamin Rolland (1777-1855) où il commence sa formation de peintre. Cet élève de David, peintre d'histoire, devint conservateur du musée de Grenoble.

7- Hébert obtient le grand prix de Rome de peinture historique en 1839 grâce à son tableau « *La coupe de Joseph retrouvée dans le sac de Benjamin* ».

8- La villa Médicis accueillait les lauréats du grand prix de Rome pour une durée de quatre ou cinq ans, selon cinq spécialités : peinture, sculpture, architecture, gravure et musique.

9- La malaria est une fièvre violente due aux piqûres de moustiques, qui sévissait dans la région de Rome, dans les marais pontins. Hébert choisit de représenter ce sujet réaliste pour le Salon de 1850.

10- Hébert fut d'abord pensionnaire à la villa Médicis, de 1840 à 1845, puis deux fois directeur, de 1867 à 1872, et de 1885 à 1890.

11- Pour un artiste, le Salon était la seule occasion de montrer ses œuvres récentes aux critiques, aux collectionneurs et au public. L'obtention d'une médaille lui donne la notoriété, en même temps qu'elle lui permet de vendre plus cher ses tableaux.

12- Les portraits réalisés par Hébert étaient le plus souvent des commandes, et comme pour les autres peintres, lui permettaient de gagner de l'argent. Ce sont souvent des personnages de la haute bourgeoisie, parisienne ou grenobloise, désireux de donner une certaine image d'eux-mêmes et de leur famille, qui passaient ces commandes. D'autres portraits représentent des proches et des amis d'Hébert.

14- En 1874, quatre ans après le soulèvement de la Commune, Hébert reçoit la commande d'un décor pour l'abside de l'église Sainte Geneviève à Paris, appelée aussi le Panthéon des grands hommes.

REPONSES AU QUESTIONNAIRE : PROMENONS-NOUS DANS LE MUSEE...

15- Les deux derniers dessins d'Hébert sont deux vues représentant « *l'Isère à l'île d'amour* », réalisées deux mois avant sa mort. L'île d'amour est un endroit proche de sa maison où il aimait se promener et peindre.

16- Les sujets de prédilection du peintre sont les scènes de la vie paysanne italienne, les portraits et les paysages.

17- Le « *Paysage* » de Joos de Momper, peintre hollandais du XVIIe siècle, est accroché dans la salle à manger. Ce tableau fut acheté par les parents d'Hébert à sa demande et il y était personnellement très attaché, c'est un souvenir familial.

18- Les fresques peintes au XVIIe siècle sont visibles dans la salle à manger, le salon, la dernière pièce du rez-de-chaussée de la maison, et la lingerie. Lorsqu'elles ont été découvertes, sous du papier peint ou des carreaux de céramiques, pendant les travaux de rénovation, on a pu dater plus précisément la maison.

19- Dans le salon vous trouverez un piano-forte ; on peut voir la harpe de la princesse Mathilde dans la chambre qui lui est dédiée ; dans l'atelier d'Hébert, deux mandolines et un orgue à bouche japonais sont exposés dans la vitrine à gauche en entrant. On a placé dans le musée ces instruments de musique pour montrer l'intérêt du peintre pour la musique, puisqu'il jouait lui-même du violon. Harpes, flûtes et mandolines se retrouvent dans ses tableaux.

20- Hébert était collectionneur de meubles et d'objets anciens, et particulièrement de verreries et de céramiques italiennes. Il ramenait également d'Italie des étoffes et des costumes dont il revêtait ses modèles.

21- La couronne de lauriers factice exposée dans la chambre d'Hébert était remise symboliquement aux lauréats du Prix de Rome.

22- La princesse Mathilde (1820-1904) était la fille du Roi Jérôme, dernier frère de Napoléon Ier, et cousine de Napoléon III. Surnommée « Notre Dame des Arts », elle protégeait de nombreux artistes et son salon était très fréquenté par différentes personnalités (peintres, écrivains, sculpteurs, musiciens...) qui s'y retrouvaient pour échanger des idées sur leurs œuvres.

23- Le poète et critique d'art Théophile Gautier (1811-1872) s'inspira du tableau d'Hébert « *Le banc de pierre* », pour composer un poème à ce sujet dans le recueil « Émaux et Camées ». Les pensionnaires musiciens de l'Académie de France à Rome le mettront en musique à l'occasion de l'anniversaire d'Amélie Hébert, mère du peintre, en 1872.